

L'ART ET LES HOMMES

Corpus Lettre de François Truffaut à Jean-Louis Bory.

Lettre de François Truffaut à Jean-Louis Bory.

François Truffaut est le chef de file des réalisateurs qui ont formé la « Nouvelle Vague ». Son premier film, Les 400 coups, lui a valu un succès immédiat. Jean-Louis Bory, critique de cinéma et lui-même romancier, a reproché dans un article à F. Truffaut de s'être « fait ramasser par le système ». F. Truffaut lui répond.

Mon cher Jean-Louis Bory,

Nous avons un point commun : celui d'avoir débuté par notre plus grand succès. Vous avez eu la joie d'être tout de suite édité et reconnu, moi aussi. Ensuite, vous avez publié beaucoup de livres chez différents éditeurs, on ne vous a jamais refusé un manuscrit parce que, dès le début, vous aviez fait vos preuves. Supposons que vous lisiez un jour dans un journal : "La véritable littérature d'aujourd'hui est constituée des manuscrits refusés par les éditeurs, des livres édités à compte d'auteur et des brochures ronéotées : Genet s'est tu en 1968 ; quant à Sartre, Bory, Cayrol, Rezvani, ils se sont laissé ramasser par le système." Ne penseriez-vous pas : "Voilà un type qui mélange tout et qui confond le contenant et le contenu ?" Vous n'êtes pas un auteur "marginal", vous êtes un écrivain professionnel ; on publie vos livres parce qu'ils sont bons, que vous avez une audience et que le tirage espéré permet de rembourser l'investissement initial. Vrai ou faux ? S'ils ne se vendent pas dans les gares aussi bien que Simenon ou Guy des Cars, vos livres s'achètent dans les drugstores et ils n'en sont pas moins bons pour autant. Vrai ou faux ? Je peux me tromper, mais j'ai l'impression d'être un metteur en scène de cinéma qui travaille dans le même esprit que vous comme écrivain : nous choisissons librement nos sujets, nous les traitons à notre idée et nous les mettons en circulation. [...] Bons ou mauvais, mes films sont ceux que j'ai voulu faire et seulement ceux-là. Je les ai tournés avec les acteurs - connus ou inconnus - que j'ai choisis et que j'aimais. [...] Je vous envoie cette lettre, car, lorsque vous parlez des films au "Masque et la Plume"¹, votre façon de les décrire me rappelle un homme que j'adorais, Audiberti ; j'espère que vous avez aussi sa bonne foi.

François Truffaut

1. Le Masque et la Plume : émission de radio consacrée au cinéma, dont Jean-Louis Bory était un habitué.



SUJET D'INVENTION

Vous imaginez la réponse de Louis Bory à François Truffaut. Vous maintiendrez la tonalité qu'il a adoptée.



EXEMPLE REDIGÉ

Cher François Truffaut,

Je ne sais si j'ai la bonne foi d'Audiberti, qui était un grand poète, mais j'espère vous répondre comme il se doit. La formule, je l'accorde était rude : « se faire ramasser par le

système » est une critique qui peut froisser de plus susceptibles que vous. Mais à vous lire, vous me faites l'effet d'une bien grande sensibilité. Vous avez le droit de croire que j'ai confondu succès populaire et produit de qualité médiocre. Vos films ne le sont pas. Néanmoins, lorsque le succès arrive, immédiat, brutal, on a tendance à penser que l'auteur va dans le sens du vent.

C'est vrai vous choisissez librement vos sujets et les traitez à votre idée, et ce n'est sans doute pas votre faute si ce traitement plaît. Il n'est pas interdit de plaire au demeurant.

Quant à mes livres, ils ne s'achètent pas dans les centres carrefour ou chez Auchan, du moins pas encore. Ils se vendent en librairie et leur succès n'est pas automatique.

On ne publie pas toujours un livre parce qu'il est bon, on le publie parce qu'il se vend et aucun de nous ne peut vraiment être sûr que ce qu'il écrit est bon. C'est le temps qui le dira. Vous comme moi, quel que soit le succès qui est le nôtre nous ne savons pas si nos œuvres nous survivront.

Nous avons au moins la chance, le bonheur d'en vivre, et cela est beaucoup.